

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Saida Dr. MOULAY Tahar

Faculté des lettres, des Langues et des Arts

Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Option : Sciences du langage

Intitulé:

Néologisme lié au covid19 cas de la langue française

Réalisé et présenté par :
MILOUDI Abedel kader

Sous la direction de :
Mme ZINAÏ-BOUKRI Souhila

Pr MAARIF Miloud

Président

Université de Saida

Dr SAYAH Mohamed

Examineur

Université de Saida

Dr ZINAÏ-BOUKRI Souhila

Directeur de recherche

Université de Saida

Année universitaire : 2020-2021

Remerciements

Des remerciements particuliers vont à Mme. ZINAÏ Souhila pour son suivi continu et ses orientations judicieuses.

Je voudrais également exprimer ma gratitude à mon enseignante Mme BOUHDJAR Souad pour toute l'aide qu'elle m'a prodiguée.

Ma gratitude va à tous les membres du jury pour avoir consenti à lire et à évaluer ma recherche.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A ma mère qui m'a soutenu et encouragé durant ces années d'études. Qu'elle trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance !

A mon père, l'homme unique qui a cru en moi et m'a protégé

Que Dieu te bénisse

A ma famille : Majid, Ahmed, Safouane, Nasro.

A mes amis : Djaber et Abdelvahid , Naçeur, Ibrahim, Rabie, Mohamed

A tous ceux m'ont aidé et qui m'ont encouragé tout au long de cette recherche.

Table des matières

Remerciements :	3
Dédicaces :	4
Introduction générale	7
Cadre théorique	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre I :	12
Théories des procédés du néologisme	Erreur ! Signet non défini.
1. La Linguistique :	13
1.1. Origine et Object de la linguistique :	13
1.2 Le signe :	14
1.3. Les caractères du signe linguistique :	14
a) Le signe est arbitraire	14
b) Le signe est conventionnel	14
c) Le signe linéaire :	14
2. Le néologisme :	15
2.1. Le néologisme entre sens et forme :	15
2.2. Néologisme lexical	16
2.3. Néologie formelle :	16
2.4. Préfixation	16
2.4.1. S'auto-suffire	17
2.4.2 Suffixation :	17
2.4.3 La composition :	17
3. Néologie sémantique	17
4. La crise sanitaire présente dans les nouveaux mots :	18
4.1. Covid-19 : Alpha, Beta, Gamma..., quels sont les nouveaux noms des variants ?	18
5. Devrait-on dire ou écrire "La" Covid-19 ou "Le" Covid-19 !	19
6. Le xénisme	20
7. La dérivation	21
8. Les mots- valises :	22
9. Covid19	22
Conclusion partielle :	23
 Chapitre II : Analyse lexico-sémantique des néologismes du Covid 19	25

Introduction partielle :.....	26
présentation de corpus :	26
La liste des néologismes collectés :	26
tableau de classification	29
Commentaire et résultats sur le tableau :	38
Analyse et résultats:	38
Conclusion partielle	39
Conclusion générale :	41
Bibliographie :	43
Résumé :	45
Annexe :	Erreur ! Signet non défini.

*« Ce sont les mots nouveaux, les mots inventés, les mots faits
artificiellement qui détruisent le tissu d'une langue »*

Victor HUGO

Introduction générale

Introduction :

Tous les jours naissent des mots nouveaux, des usages lexico-sémantiques et des expressions inconnues dans de différents discours et de divers secteurs de la vie sociale, ces mots nouveaux font la gloire de la langue.

Toutes les langues ont la capacité de se renouveler, car lorsque nous parlons, nous ne prononçons pas seulement des mots déjà existants, plutôt nous créons sans cesse de nouveau. La situation dans laquelle nous vivons a donné naissance à plusieurs phénomènes parmi lesquels la création des nouveaux mots, ou autrement dit « néologisme ». Notre thème de recherche intitulé : ***Néologisme liée au Covid19 cas de la langue française***, s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique citée par la suite, comme étant l'approche de notre travail; nous allons définir la langue française comme notion de base. CALVET, J.L'affirme que la langue est liée franchement à la société. Il stipule : « la langue est un fait social, elle résulte que la linguistique est une science sociale et le seul élément variable qui recouvris du changement linguistique et social"¹ .

La motivation qui nous a poussées à élaborer cette étude, est née à partir d'une observation qui concerne l'utilisation de nouveaux mots dans les rubriques des journaux français. Nous allons employer la lexico-sémantique entant que méthode d'analyse d'un point de vue objectif.

La pandémie du Covid19 a bouleversé presque tout les domaines au point de diminuer la vitalité de nombreux secteurs qui font mobiliser la vie entière mais la langue ne cesse pas d'évoluer à partir ces données il vient le questionnement de notre problématique suivante ***Quelle est l'influence de la pandémie Covid 19 sur le vocabulaire de la langue français ?*** Pour répondre à cette problématique nous avons proposé les deux hypothèses suivantes :

- 1) Le néologisme pourrait enrichir le vocabulaire de la langue française
- 2) le néologisme serait le produit de circonstances sociales

Notre objectif à travers cette recherche est de décrire la dynamique linguistique dans les journaux francophones dont le journal " LE MONDE " est l'environnement où coexistent de nouveaux mots, à fin d'étudier cette création lexicale néologique. Ainsi, il est question

¹CALVET, Louis-Jean, la sociolinguistique, cours linguistique générale, université Paris. Disponible sur : <http://medanehadjira.e-monsite.com/medias/files/la-sociolinguistique-jean-louis-calvet.pdf>

d'analyser les procédés de formation de cette variété langagière Notre corpus se compose de 41 néologismes extraits des articles journalistiques du journal « **LE MONDE** » et particulièrement des rubriques de sensibilisation sanitaire. Cela pendant la période de l'avènement de la pandémie Covid 19. Pour faire notre étude, nous allons partager

Le Monde est un journal français fondé par Hubert Beuve-Méry en 1944. Se voulant journal « de référence »^{2,3,4}, régulièrement considéré comme tel^{5,6,7}, y compris à l'étranger^{8,9}, il est le quotidien national payant le plus lu en France (2,44 millions de lecteurs en 2021) et le plus diffusé (393 109 exemplaires par numéro en 2020, en augmentation de 20,75% en 2020)^{11,12}. Il a été le journal le plus diffusé à l'étranger jusque dans les années 2000, avec une diffusion journalière hors France de 40 000 exemplaires^{13, 14}, tombée à 26 000 exemplaires en 2012¹⁵. Notre travail de recherche est divisé seulement en deux chapitres, le premier s'intitule : le cadrage méthodologique dans lequel nous allons éclairer les notions fondamentales ; nous allons parler de la linguistique, le signe et ses caractères linguistique ensuite nous allons détailler l'explication de la notion du néologisme entre forme et sens, ainsi, la préfixation, la suffixation, le xénisme, la dérivation, mots valises et la composition.

Le deuxième chapitre celui de la pratique dont le titre est : l'analyse lexico-sémantique des néologismes du Covid 19, nous allons débattre aussi la notion de la lexicologie et la morphologie en mettant l'accent sur : le lexique, l'unité et le dictionnaire .Quant à l'organisation du travail nous allons mettre les mots que nous avons sélectionné dans un tableau composé de quatre cellules ; le terme, la morphologie la sémantique et classes grammaticales.

Notre travail se termine par une conclusion générale en résumant les résultats obtenus lors de l'analyse et en répandant à la problématique posée au départ.

Chapitre I

Théories des procédés du néologisme

1. La Linguistique :

1.1. Origine et Object de la linguistique :

Si le terme linguistique date du début du 18^e siècle, on peut dire que c'est à la fin de ce siècle, après les grandes réalisations de la grammaire comparée², que la linguistique va chercher à se constituer en discipline scientifique, au moyen notamment d'un effort de théorisation conceptualisation des termes qu'elle utilise.

Les grands noms auxquels on peut identifier ce tournant marquant dans les préoccupations relatives au langage sont, dans l'ordre chronologique D. Whitney (1827-1894), Ferdinand de Saussure (1857 -1913) Edward Sapir (1884 1939) et Leonard Bloomfield (1887-1949). Si la linguistique c'est autant développé au fil du 20^e siècle, grâce aux théories nouvelles du 19^e siècle.

Le linguiste ne porte aucun jugement de valeur ni sur les productions des locuteurs, ni sur la beauté, la richesse, les aptitudes d'une langue. Généralement, on établit une hiérarchie des langues, certaines méritent cette appellation alors que d'autres sont appelées pour des raisons historiques et politiques, les deux linguistes Pierre **Knecht**³, et Robert Caudenson, définissent ces notions : **dialectes**⁴**patois**, **créoles**⁵**sabirs**⁶...

La langue est une partie déterminée et essentielle du langage, elle est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus. C'est ainsi que la langue devient l'objet premier de l'étude linguistique. Le langage est multiforme et hétéroclite, il est à la fois physique, physiologique et psychique, il appartient au domaine individuel et au domaine social. Pour Saussure, c'est la langue qui fait l'unité du langage.

² Linguiste américain, William D. Whitney étudie d'abord à Yale, puis en Allemagne, en particulier à Berlin où il a pour professeur le comparatiste Franz Bopp. En 1854, il est professeur de sanskrit à Yale, puis, à partir de 1869, professeur de grammaire comparée. Sanskritiste d'origine donc, Whitney était très connu en Allemagne pour ses travaux originaux et novateurs sur cette langue

³ Robert caudenson, linguiste français spécialiste des créoles à base lexicale française, en particulier du créole réunionnais. Robert Chaudenson est professeur émérite de linguistique à l'université de Provence Aix-Marseille I. Auteur très connu dans le domaine de la créolistique, il est président du Comité international des études créoles^{3,4}.

⁴ D'origine savante, le terme a fait l'objet de définitions artificielles (notamment par rapport à son synonyme patois) - Où la référence implicite à une autre variété linguistique et une certaine proximité structurale avec cette autre variété.

⁵ Aujourd'hui comme substantif (les créoles) pour désigner diverses langues nées des colonisations européennes entre les 17^{em} et 18^{em} siècles.

⁶ Au sens premier, ce terme désigne un idiome particulier, également nommé lingua franca, en usage dans la Méditerranée, entre les 16^{em} et 18^{em} siècles, dans les échanges commerciaux entre Européens et Turcs.

Alors que la première étudie le fonctionnement de la langue dans un état donné, la seconde étudie l'évolution de la langue à travers le temps. Ce qui donne lieu à la linguistique statique et la linguistique évolutive. L'axe syntagmatique et l'axe paradigmatique Les énoncés linguistiques s'organisent selon ces deux axes :

L'axe paradigmatique est l'axe vertical, sur cet axe un ensemble d'unités linguistiques peuvent commuter dans chaque point de l'énoncé mais l'apparition d'une nouvelle unité entraîne l'exclusion de toutes les autres pouvant apparaître dans le même contexte.

□ L'axe syntagmatique est l'axe horizontal ; c'est le lieu de l'enchaînement linéaire des unités de la langue, cette organisation des unités linguistiques est soumise à des règles bien précises.

1.2 Le signe :

La définition du signe pose un certain nombre de problèmes vu à la diversité des approches sémiotiques. La définition la plus générale, qui sera par conséquent susceptible de satisfaire la plupart de nombre d'approches théoriques ; est que le signe est quelque chose qui est mis à la place de quelque chose d'autre, Il est nécessaire de préciser que le signe n'est pas une réalité matérielle ; il résulte plutôt d'une action psychique. (La carte n'est pas le territoire mais le représente).

1.3. Les caractères du signe linguistique :

a) Le signe est arbitraire⁷: A l'exception des **onomatopées**⁸ (les mots utilisés étant proches du son), il n'y a pas de relation naturelle entre le mot (ou le signifiant) et la réalité physique qui lui est associée.

b) Le signe est conventionnel: Pour que les membres d'une communauté puissent se comprendre, il faut qu'ils s'entendent sur les mêmes conventions ou sur les mêmes signes ; qui résultent des conventions entre les membres d'une communauté. En effet, le partager la même langue, c'est partager un certain nombre de conventions.

c) Le signe linéaire :

⁷ C'est un produit par la seule volonté de l'homme, sans avoir de règle ni de fondements naturels.

⁸ (eriammarG) formation d'un mot dont le son imite la chose qu'il signifie (, Police et peau lisse).

Il se présente comme une **faculté**⁹ humaine dans l'axe des temps. Il nous faut du temps pour prononcer un mot, pour le réaliser. De même qu'il y a un ordre qui est suivi lors de la prononciation. Les signes forment donc une successivité et non une simultanéité.

2. Le néologisme

Le néologisme est le produit de la néologie, c'est le processus de création de nouvelles unités lexicales, on outre il faut préciser que le néologisme ne désigne pas que les mots,

Il englobe aussi des nouvelles expressions, il peut être un mot simple, un mot complexe ou bien même une phrase, il est créé et diffusé pour répondre à un nouveau besoin communicatif.

Il peut être le fruit d'une création individuelle ou sociale. Une création qui vient répondre à une nécessité dans le langage, comme il peut être un abus (ne répondant à chacun besoin) qui a été inventé pour le plaisir de la création elle-même. Lorsque le locuteur entre en communication parfois pour qu'il puisse expliquer une chose les mots de la langue ne lui fournissent pas, c'est pour cela il fait recours à la création des nouveaux termes, donc on peut affirmer que les néologismes est d'abord un fait de discours et puis un fait de la langue, et une fois les néologismes s'installent dans la langue et s'intègrent dans le dictionnaire ils perdent leur statut de néologisme. « *la possibilité de création de nouvelles unités lexicales en vertu des règles de productions incluses dans le système lexical* ». (1975), *La Créativité Lexicale*, Larousse, p.31.

2.1. Le néologisme entre sens et forme :

Le mot néologisme est composé de deux lexèmes: **neos**¹⁰ et **lagos**

Le dictionnaire linguistique définit le mot néologisme comme : « **une unité lexicale, nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié, fonctionnant dans un modèle de communication déterminée et qui n'était pas réalisée antérieurement** ». ¹¹

De cela, tout nouveau mot ne doit pas être qualifié comme néologisme, mais par contre, pour qu'un mot puisse être qualifié de néologisme: Il lui faut certaines conditions : Il faut que ce nouveau mot soit accepté, utilisé et compris par un grand nombre de locuteurs.

⁹ Puissance physique ou morale qui rend un être capable d'agir d'une certaine manière, de produire certain effet

¹⁰ (Médecine), Apocope de néoplasme.

¹¹ Durieux, C. (2016). Néologie et traduction ou comment faire traverser la route à un écureuil. *Roczniki Humanistyczne*, 64(8), 27-39.

Pour certains linguistes, un mot est considéré comme néologisme à partir du moment où le mot intègre le dictionnaire.

Le néologisme algérien, entre autres, fait du français algérien (fA) une variété à part et différente du français dit standard (fF). Il est nécessaire de distinguer entre les types de néologisme, qui sont :

2.2. Néologisme lexical

Les Algériens, en tant que communauté multilingue, utilisent plusieurs langues dans leur conversation. L'observation linguistique démontre que le multilinguisme empêche les sujets algériens de parler ou d'écrire des phrases à cent pour cent arabes ou à cent pour cent françaises.

Dans ce cas, par exemple, ils ajoutent dans leur français des nouveaux mots, des lexèmes appartenant aux autres langues locales, étrangères ou bien, ils ajoutent juste des affixation des mots français existants. Les Algériens font usages du néologisme, et soient ils ont recours à la néologie de forme ou soit à la néologie sémantique.

2.3. Néologie formelle

Le néologisme de forme est une unité lexicale pourvue d'une forme et d'un sens nouveau, et le néologisme de sens est une acception nouvelle pour une unité qui existait déjà dans la langue.

La nécessité de traduire une réalité sociale ou culturelle incite à la néologie. Elle est un processus qui consiste à créer des nouveaux mots. Ce processus de création peut se faire à partir des procédés morphologiques, parmi les procédés morphologiques en usage, nous dénotons l'affixation (suffixation et préfixation). Le procédé de création de mot à partir d'un radical, par ajout d'affixe est l'un des plus créatifs des variétés algériennes du français. Elle se fait généralement en trois catégories:

2.4. Préfixation : l'adjonction de préfixes est l'un des procédés dont le natif algérien se sert pour faire de l'innovation lexicale; cependant, l'usage de préfixes est moins fréquent que ceux de suffixes. Les exemples suivants sont tirés dans des forums de discussions.

2.4.1. S'auto-suffire : **préfixe auto + suffire, c'est de se suffire à soi-même.**

b/ Débidonvillisation : préfixe dé + bidonvilisation, sa signification est le fait de lutter « contre la prolifération de bidonvilles, assainissement urbain visant la destruction des bidonvilles ». (Queffelec et, p. 266/)¹²

2.4.2 Suffixation : c'est-à-dire l'adjonction de suffixes à partir du radical et cela permet de créer des mots nouveaux.

Dégoutite : dégout + suffixe ite , c'est le faite des sentiment de dégout

Parkingeur : Parking + suffixe eur, « Emploi fictif ,métier exercé dans les villes algériennes par des jeunes chômeurs qui se font payer quand ils indiquent à un automobiliste une place libre dans le quartier

2.4.3 La composition : La composition est parmi les procédures néologiques qui permettent de construire un nouveau mot en assemblant deux ou plusieurs lexies.

Livre sacré ou texte sacré : ce mot est composé de deux mots, Livre + sacré ou texte + sacré, qui vont ensemble. Comme son nom l'indique c'est un livre sacré pour les musulmans, et pour les algériens ceci est un autre nom donné au Coran.

Donc, que ce soit par la préfixation, par la suffixation ou par la composition, la créativité de forme ou la néologie formelle donne naissance à de nouveaux mots/ lexèmes qui sont les fruits des nouvelles réalités.

3. Néologie sémantique

La néologie sémantique appelée également néologie de sens est un procédé qui consiste à créer un nouveau sens, inédit, par rapport aux significations d'un mot .beaucoup de mots français sont utilisés par le locuteur algérien, mais les lexèmes se voient attribuer un signifié autre que celui qu'il a dans le français de France.

Il y a toutefois plusieurs catégories de néologie de sens. Il y' a, entre autres; le transfert de sens, la restriction de sens, l'extension de sens et la métaphorisation.

¹²[https://www.fayard.fr/auteurs/yann-queffelec./](https://www.fayard.fr/auteurs/yann-queffelec/) dernière consultation, 25/6/2021

4. La crise sanitaire présente dans les nouveaux mots :

La pandémie Covid-19 et l'émergence d'un nouveau **technolecte**. Une chercheuse marocaine a affirmé dans son article que :

*«nous allons essayer d'approcher le technolecte de la pandémie de la Covid-19 qui est un domaine technolèctal en pleine émergence actuellement, suite à la crise sanitaire que traverse le monde depuis l'identification d'un nouveau coronavirus à Wuhan en Chine, à la fin du mois de décembre 2019. Il s'agit d'étudier les unités technolèctales relevant de ce domaine et qui ne cessent de parsemer les textes de la presse électronique marocaine d'expression française. Le corpus recueilli contient des unités technolèctales simples et complexes provenant de domaines spécifiques (santé, médecine, droit, sociologie, etc.) ; elles semblent créer une dynamique de la langue française qui use de néologie et de créativité. Il s'ensuit que le technolecte de la Covid-19 présente une particularité, celle d'englober plusieurs domaines spécifiques à la fois... ».*¹³

4.1. Covid-19 : Alpha, Beta, Gamma, des nouveaux noms des variants.

Le Robert & Nathan définit cette aptitude variée, de nombreux mots liés à la pandémie. Certains très courants dans le langage aujourd'hui, comme "déconfinement", "distanciel", "cas contact", et d'autres plus rares, comme "aérosolisation" ("*diffusion aérienne de fines particules par aérosol*") ou "saturomètre" ("*appareil qui mesure la saturation du sang en oxygène*").

L'OMS a renommé les variants avec des lettres grecques, dans le but d'avoir des noms plus faciles à prononcer et à retenir, mais aussi d'éviter les appellations « discriminatoires ».

Aux Etats-Unis, par exemple, les attaques contre les personnes d'origine asiatique se sont multipliées, Donald Trump, qui était président pendant la première année de la pandémie, ayant tout fait pour rejeter la seule faute sur la Chine, où le nouveau coronavirus a été détecté pour la première fois. Il parlait souvent du virus chinois ou de « *Kung Flu* » (un jeu de mots avec *flu*, qui signifie « grippe » en anglais). Le Congrès a même adopté une loi pour mieux combattre le phénomène, le « Covid-19 Hate Crimes Act ».

¹³<https://revues.imist.ma/index.php/LCS/article/view/21528>. / Dernière consultation 26/06/2021.

Les noms scientifiques continueront d'exister, car ils fournissent des données utiles aux experts, mais l'OMS ne les utilisera plus dans sa communication quotidienne. L'organisation encourage vivement les autorités nationales, les médias et autres à adopter les nouveaux noms.

Le Robert, l'un des deux grands dictionnaires commerciaux en France, estime dans son édition 2022 que le mot "covid" s'écrit avec une minuscule et qu'il est plutôt masculin.

Pour désigner la maladie virale qui s'est répandue dans le monde entier, le Robert distingue le terme générique de "covid", comme dans l'exemple *"suspicion de covid"*, et celui spécifique de *"Covid-19"* avec une majuscule. La définition donnée est : *"Maladie infectieuse et contagieuse causée par un coronavirus"*. Son concurrent, le Larousse, met systématiquement une majuscule, donnant comme graphies possibles "COVID-19 ou Covid-19".

5 La " Covid-19 ≠ "Le" Covid-19.

Avec la crise sanitaire, le mot "Covid-19" a suscité un débat important autour de l'emploi de son genre : est-ce au féminin ou au masculin ? Les différents usages prêtent à confusion mais L'Académie française tranche.

Garante de la normalisation et du bon usage du français, elle opte pour l'emploi du mot " Covid-19 " au féminin plutôt qu'au masculin.

Elle appuie cette recommandation sur le fait que la dénomination donnée au nouveau coronavirus " Covid-19 " est un acronyme par apocope du groupe de mots "Corona Virus Disease 2019" en anglais. Syntaxiquement parlant, il s'agit d'un syntagme nominal qui a pour noyau le nom "Disease" dont l'équivalent en français est lui-même un nom du genre féminin "maladie" ; ce qui correspond au syntagme suivant en langue française "maladie à Coronavirus 2019". Et pour rester fidèle à l'esprit normatif du bon usage, il serait judicieux, selon les explications de l'institution d'utiliser le mot "Covid-19" au féminin : genre du noyau du groupe de mots dont ils constituent une abréviation. Cet argument peut être appuyé par des emplois similaires, comme ceux des acronymes FIFA (Fédération internationale de football association) et SNCF (Société nationale des chemins de fer) au féminin, déterminé par le genre de leur noyau. Notons que cette recommandation est prise en compte par L'Organisation mondiale de la santé, l'OMS, qui dans ses rapports et communiqués de presse commence à utiliser le mot "Covid-19" au féminin, depuis que l'Académie française l'a

décidé en mois de mai 2020 ; en voici quelques titres :¹⁴ *"Les questions de genre et la COVID-19, "La COVID-19 a de graves répercussions sur les services de santé soignant les maladies non transmissibles"*¹⁵ . L'OMS et L'Académie française ne sont pas les seules à suivre cette norme puisque l'Office québécois de la langue française opte pour l'utilisation du féminin, chose que l'on peut constater en consultant son dictionnaire terminologique, le **GDT**¹⁶, qui est disponible en ligne.

Toutefois, les usages majoritaires se prononcent différemment. Dans les sphères politiques, journalistiques, médicales et autres, le mot " Covid-19 " est utilisé au masculin et l'on remarque qu'il s'impose ainsi dans les médias. L'on peut expliquer cela par le fait que dans l'inconscient de tout un chacun, la crise sanitaire actuelle est liée à un virus dont le nom est du genre masculin : « le coronavirus ». L'on parle alors, l'on écoute parler du « coronavirus » dans les différentes situations de communication : radio, télévision, interactions verbales de la vie quotidienne, etc... Et comme le disait Alain Rey : « *c'est l'usage qui a raison* »¹⁷, et c'est lui qui peut faire la langue. Tantôt "le" Covid, tantôt "la" Covid, à travers les différents usages de la communauté francophone. Ici, c'est bien la perspective descriptive qui est prioritaire : ce qui compte le plus pour un linguiste, c'est d'observer les faits de langue, de les décrire et de les analyser pour comprendre leurs fonctionnements. C'est pourquoi, Le Petit Robert dans l'une de ses versions numériques -dico en ligne le Robert- a mis les deux genres pour le mot "Covid19", parce que l'un des rôles du dictionnaire est de rendre compte des faits de langue et non pas d'imposer une norme et de prescrire un usage en faveur d'un autre. C'est l'aspect descriptif qui compte et non pas ce qui a trait à la norme et aux prescriptions linguistiques.

6. Le xénisme

Le « xénisme » — (du gr. *xénos* – étranger). Il s'agit d'un emprunt lexical (forme et sens) qui sert à dénommer des réalités typiquement étrangères, des concepts appartenant à une autre culture. En ce qui concerne le français, le xénisme est une réalité qui n'a pas de correspondant

¹⁴ Note d'information de l'OMS, du 14 mai 2020

https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/332241/WHO2019-nCoV-Advocacy_brief-Gender-2020.1-fre.pdf, dernière consultation le 10 juin 2021

¹⁵ Communiqué de la OMS, du 01 juin 2020, <https://www.who.int/fr/news-room/detail/01-06-2020-covid-19-significantly-impacts-health-services-for-noncommunicable-diseases>, dernière consultation le 12 juin 2021

¹⁶ 4 Le grand dictionnaire terminologique <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/>, dernière consultation le 12 juin 2021

¹⁷ Propos recueillis d'une interview effectuée avec Alain Rey par le quotidien Le Monde, le 23 novembre 2017, https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/11/23/alain-rey-faire-changer-une-langue-c-est-un-sacretravail_5218905_3232.html, dernière consultation le 20 mai 2021

dans la culture française : ex. Un *harem* (de l'arabe), une *geisha* (du japonais), *latoundra* (du russe), le *base-ball* (de l'anglais).

Le xénisme est aussi considéré comme la première phase de l'emprunt. Le xénisme est toujours *mentionné de façon antonymique* et en italique, *c'est-à-dire qu'il est paraphrasé et mentionné comme appartenant à une autre langue. Il ne possède qu'un « fantôme de signifié » et se trouve utilisé comme renvoyant à une réalité étrangère*¹⁸. Louis GUILBERT, dans son ouvrage intitulé **la créativité lexicale**, parle du xénisme «comme étant des réalités qui n'ont pas de correspondant dans la langue du locuteur Français »¹⁹. Pour lui, les xénismes sont volontairement intégrés par lui (locuteur) à son élocution comme témoins du cadre étranger²⁰. Il cite même un exemple de xénisme (*peixeiras*) mentionné par le romancier A. t'Serstevens, décrivant la ville de Lisbonne, dans les écrits littéraires français : « Et le mieux est de s'installer devant l'une des grandes portes pour voir sortir les *peixeiras*, les marchandes de poisson... » (La citation a été reprise telle qu'elle afin de voir la façon dont on mentionne le xénisme). Louis GUILBERT, voit que le xénisme ne relève à aucun degré de l'emprunt. Pour lui, le recours au xénisme produit un effet d'exotisme, il est employé surtout et assez souvent dans les reportages pour que le locuteur prenne à la fois une idée des choses évoquées, mais aussi des mots qui les désignent.

J-F SABLAYROLLES signale la présence de certains mots, se présentant comme des emprunts aux langues étrangères, dans la mesure où ces derniers n'existent pas dans le lexique de la langue source. La lexie « *tennisman* », par exemple, fait partie de ce type de mots connus sous le nom de *faux emprunts*. La lexie « *tennisman* » fait croire à un emprunt anglais, la réalité est toute autre, puisque cette lexie est une pure fabrication française. la lexie désignant un joueur de tennis en anglais étant « *tennis player* »

7. La dérivation

La dérivation c'est la création des unités lexicales à partir de la liaison d'un affixe à une base. Elle est définie comme étant un procédé de formation lexicale voir les deux formes : préfixale et suffixale.

¹⁸GAUDIN. F et GUESPIN. L., *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, Coll. Champs linguistiques. 1^{re} édition. 2^e tirage, Édition Duclot, 2002, p. 296.

¹⁹Loc.cit.

²⁰Loc.cit.73

Selon Marie-Françoise MORTUREUX la dérivation est définie tel que : « **un procédé de formation construits par affixation ou composition** »²¹ Elle désigne la production des mots construits par l'adjonction d'affixes (suffixation ou préfixation).

✂ **la suffixation** : ajout d'un affixe en finale de la base. Base + -suffixe.

✂ **La préfixation** : ajout d'un affixe devant la base. Préfixe + base.

8. Les mots valises :

Ce sont les mots composés d'éléments obtenus par la troncation de deux mots. Dans notre corpus, il y a des néologismes formés à partir de création des mots valises qui sont résultat de la composition de deux éléments de la partie initiale d'un mot et la partie finale d'un autre mot.

9. Covid 19

D'après l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), *les maladies virales continuent d'apparaître et représentent un grave problème de santé publique. Au cours des vingt dernières années, plusieurs épidémies virales telles que le coronavirus du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS-CoV) en 2002-2003, et la grippe H1N1 en 2009, ont été enregistrées. Plus récemment, le coronavirus du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS-CoV) a été identifié pour la première fois en Arabie saoudite en 2012. Une épidémie de cas d'infections respiratoires basses inexplicables a été détectée pour la première fois à Wuhan, la plus grande région métropolitaine de la province chinoise du Hubei, a été signalée pour la première fois. au bureau de pays de l'OMS en Chine, le 31 décembre 2019. La littérature publiée peut retracer le début des symptômes symptomatiques au début de décembre 2019. Comme ils n'ont pas été en mesure d'identifier l'agent causal, ces premiers cas ont été classés comme "pneumonie"²² d'inconnue étiologie. »Le Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies (CDC) et les CDC locaux ont organisé un programme d'enquête intense sur les épidémies. L'étiologie de cette maladie est désormais attribuée à un nouveau virus appartenant à la famille des coronavirus (CoV), le COVID-19. Cette activité*

²¹ MORTUREUX Marie-Françoise, *La lexicologie entre langue et discours*, Armand Colin, Paris 2001, p188.

²² Inflammation accompagnée d'autres sévères symptômes des poumons.

décrit l'évaluation et le traitement du COVID-19 et le rôle de l'équipe interprofessionnelle dans la prise en charge des patients atteints de cette maladie

Les coronavirus et le SRAS-CoV-2 Les coronavirus sont une large famille de virus à ARN à simple brin qui se divise en quatre genres : Alphacoronavirus, Beta Coronavirus, Gammacoronavirus et Deltacoronavirus. Actuellement, seulement sept coronavirus sont reconnus comme pathogènes chez l'humain, dont quatre qui typiquement provoquent des symptômes bénins de rhume ou de type grippal chez des personnes immunocompétentes, soit deux Alpha Coronavirus (HCoV-NL63, HCoV-229E) et deux Betacoronavirus (HCoV-OC43, HCoV-HKU1).

Trois coronavirus causent des infections pouvant être responsables d'une infection sévère et mortelle. Les deux premiers sont des Betacoronavirus déjà connus : le virus responsable du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS-CoV) apparu en Chine et à l'origine de l'épidémie de 2002-2003, et le virus responsable du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS-CoV) qui a occasionné l'épidémie de 2012 (4). Le troisième est le SRAS-CoV-2. Il s'agit d'un nouveau Beta Coronavirus isolé en janvier 2020, apparenté génétiquement au SRAS-CoV.

Certaines mutations pourraient affecter la transmissibilité, la sévérité, la performance des tests diagnostiques et l'efficacité des vaccins.

La transmission zoonotique le réservoir principal de ce virus semble être la chauve-souris fer à cheval, mais plusieurs questions se posent toujours sur la façon dont il a pu être transmis à l'humain (2, 23). La transmission du vison vers l'humain a été confirmée dans le contexte des fermes d'élevage de visons infectés par un variant spécifique. Les implications des changements identifiés dans ce variant ne sont pas encore bien comprises. Des cas de transmission de l'humain à l'animal ont été rapportés pour différentes espèces incluant le chat, le chien, le furet, le vison, le hamster et le singe.

Conclusion partielle :

Pour conclure ce chapitre qui est parfaitement théorique, nous éclairions la plupart des concepts clés de notre thème de recherche qui ont relation avec (le néologisme de la langue française et le Covid 19). Nous avons pu élargir notre partie théorique en mentionnant les caractéristiques de l'étude lexicosémantique afin d'aboutir à une meilleure explication du phénomène social bien entendu néologisme de Covid19.

Chapitre II

Analyse lexico-sémantique des néologismes du Covid 19

Introduction :

Dans ce deuxième chapitre nous tenterons de faire une analyse des nouveaux mots qui sont apparus durant la pandémie Covid-19, en basant notre analyse sur l'approche lexico-sémantique nous allons déchiffrer l'interprétation et la signification de chaque mot, à savoir le sens et la forme. Nous allons consacrer ce chapitre à l'analyse de notre corpus, qui se compose des néologismes collectés des rubriques du journal "LE MONDE" en premier lieu plus d'autres sources. Premièrement, nous allons présenter notre corpus, ensuite nous allons passer à l'analyse selon les procédés qu'exige les deux courants linguistiques, utilisés dans la création de notre corpus.

2.1 PRESENTATION DE CORPUS :

La collecte des néologismes de notre corpus, s'appuie principalement à la consultation de journal " LE MONDE» : <https://www.lemonde.fr/>. Nous avons relevé 41 unités nouvelles pendant 11 mois. Ces néologismes obéissent à différents procédés de création. Lors la collection des néologismes, nous avons comme condition nécessaire l'absence des significations des mots dans le dictionnaire de langue française.

La liste des néologismes collectés :

antivax

Beta-Covid19

Corona piste

Coronavirus

Coronabdos

Coronials

Comorbidité

Cluster

Covidéprimer

Covilience

Coronaphonie

Coronaboomers

Covidiot

Cliquer- retirer

Click and collect

Coronapartie

Covid19

Cloroquine

Covidier

Covidié

Confinemanche

Déconfinement

Déconsommation

Ehpad

Grovid

Hypoconfiniques

Infodémie

Infobésité

Lundimanche

Mythonner

Masque

Paranovirus

Quarantaine

Restez chez vous

Télétravail

Téléconsulter

Télésaluer

Tracking

Vaccinophobe

vaxxie

Nous avons classifié notre corpus dans un tableau pour organiser les termes comme suite : le terme, la morphologie, la sémantique et la catégorie grammaticale.

2.2 TABLEAU DE CLASSIFICATION

<u>Le terme</u>	<u>morphologie</u>	<u>sémantique</u>	<u>C.GRAMMATICALE</u>
antivax	Anti- vacciner Mot-valise	1. Antivax : le mot se compose de (anti) et (vaccin) à l'origine ; c'est une mouvement d'opinion marqué par une opposition à la vaccination en général, dont il remet en cause l'efficacité.	n/m
Corona piste	Corona –piste Mot-valise	2. Corona piste : piste cyclable provisoire créée pour fluidifier la circulation urbaine lors la pandémie covid19	n/f
Coronavirus	Corona et virus Xénisme	3.coronavirus : du syndrome respiratoire aigu sévère (SARS-COV-2) virus donnant la maladie à coronavirus 2019	n.m

Coronabdos	Corona-abdos Xénisme	4. Coronabdos : obligation émise pour limiter l'impact de la crise économique due au coronavirus .	Adj
Coronials	Corona et ials Xénisme	5. Coronians: les nouveaux nés lors de la pandémie covid19	Adj
Comorbidité	Covid et morbidité Mot-valise	6. Comorbidité La Covid 19 a des caractères maladiés de plus elle est devenue parmi les maladies qui ne peuvent pas être diagnostiquées	n/f
Cluster	Cluster Xénisme	7. Cluster: (médecine) cas groupés de malades ; zone de regroupement de cas, foyer épidémique, foyer de contagion	n/m
Covilience	Covid et résilience Mot-valise	8. covilience : Covid et résilience qui signifie la résistance (ensembles des mesures préparatoires à l'après-pandémie	n/f

Coronaphonie	Corona et phones en anglais - Xénisme	9. coronaphonie: Vulnérabilité d'atteindre le coronavirus à cause des contacts excessifs avec les Smartphones	n/f
Coronaboomers	Corona et boomers Xénisme	10. coronaboomers : nouvelle génération des gens qui ont des idées rétrograde c'est-à-dire ils n'acceptent pas le développement et l'évolution	adj
Covidiot	Covid et idiot Xénisme	11. Covidiot : c'est la personne qui n'a pas encore saisi la gravité du covid19 et ne vouloir pas se confiner.	n/m
Cliquer- retirer	Cliqueret retirer Composition Xénisme	12. Cliqué- retiré: l'achat par internet	verbe
Click and collect	Click et collect (Appellation anglaise) Xénisme	13. Click et collect : On clique pour valider sa commande puis on va le retirer dans un magasin	verbe

Chapitre II : Analyse lexico-sémantique des néologismes de Covid19

Coronapartie	Corona et partie Coronaparty Xénisme	14. coronapartie:les fêtes pendant le coronavirus	n/f
Covid19	Covid et 19 Xénisme	15. covid19 : accronyme de coronavirrus, maladie à coronavirus 2019 (covid19)	n/f/m
Cloroquine	Cloro et quinine Troncation	16. Cloroquine : médicament contre le paludisme (malaria)	n/f
coronapéro	Covid et apéro Xénisme	17.coronapéro : écran et caméra allumés , boire un coup et trinquer entre amis à distance .apéro vient de apéritif ; tout ce qu'il ouvre l'appétit et selon le nouveau vocabulaire en vigueur,sont un moyen agréable de meubler les soirées	n/m
Covidié	Covid et é Suffixation Xénisme	18.covidié : qui est contaminé par la covid 19 pour une femme on dit pascovidiée mais plutôt covidée	adj
Covidiser	Covid et iser Xénisme	19 .covidiser : (2020) c'est adapter au contexte de l'épidémie covid19 on dit : ma vie covidisée.	Verbe

Chapitre II : Analyse lexico-sémantique des néologismes de Covid19

Confinemanche	Confinement et dimanche Toncation	20. Confinemanch: le confinement qui commence en dimanche (troncation)	n/m
Déconfinement	Dé et confinement préfixation	21.déconfinement : lever un confinement	n/m
Déconsommation	Dé et consomation Préfixation	22.déconsommation :diminuer la consommation	n/f
Ehpad	Ehpad xénisme	23.ehpad : les maisons de retraite en France ou les maisons de repos des personnes âgées qui peuvent être plus malades si elles ont la covid19qu'on en a tant parlé en France parce que c'est des endroits où la situation était très compliquée	n/m
Emarmailler	Emarmailler Xénisme	24. Emarmailler : dans un couple de séparé, refiler ses enfants à l'autre conjoint en renonçant à sa garde sous prétexte de confinement	Verbe
Grovid	Gos et covid Mot-valise	25. grovid : on s'empiffre pour remplir un grovid on devient graduvid , victime de la terrible immobésité	n/m

Hypoconfiniques	Hypo et confinement et l'adjectif confinés Préfixation	26. hypoconfiniques: Malaise dans l'habitation	adj
Infodémie	Information et pandémie Mot-valise	27. Infodémie : (néologisme) vague d'informations fausses sur les réseaux sociaux à propos d'une pandémie . " Nous ne combattons seulement une épidémie , nous combattons aussi une infodémie "ce néologisme a été lâché le 2 février dernier par tedrosAdhomGhebreyesus le directeur général de L'OMS synonyme de : désinfodémie .	n/f
infobésité	Information et obésité Mot-valise	28. infobésité:. le mot est archaïque 1962 mais actuellement c'est un néologisme .c'est le surcharge informationnelle	n/f

immobésité	Immobilité et obésité Mot-valise	29. immobésité : après avoir confiné la population, les gens restent immobiles alors qu'ils sont devenus gros	n/f
Lundimanche ²³	Lundi et dimanche Mot-valise	30. lundimanche : la semaine ne comporte plus qu'un seul et même jour qui se répète en boucle , lundimanche lundi mardi mercredi jeudi vendredi et samedi ont laissé place à un autre jour "interdit" – de sortir , de commencer de vivre normalement et le septième jour à l'appel à grasse matinée du confinemanche	n/m
Mythonner	Mythonner Xénisme	31. Mythonner : raconter volontairement des fausses, agir en mythomane	Verbe
Masque	Masque Néologie de sens	32. masque : morceau d'étoffe pour se protéger du Covid 19, généralement le masque est utilisé pour masquer le visage mais actuellement il est devenu important à la santé	n/m

²³ Voir annexe.

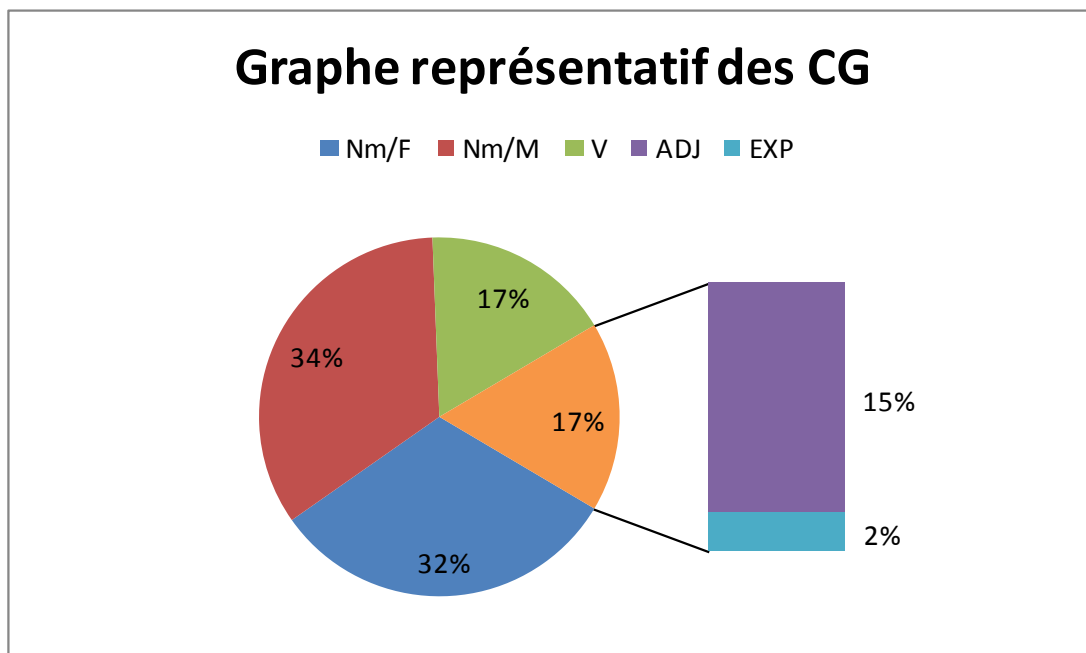
Chapitre II : Analyse lexico-sémantique des néologismes de Covid19

Paranovirus	Parano et virus Mot-valise	33. paranovirus : méfiance d'avoir atteindre le virus de coronavirus ou la peur des virus	n/m
quarantaine	Quarante et aine Suffixation Composition	34. Quarantaine : isolement imposé de 40 jours.	n/f
#Restez chez vous	#Restez chez vous composition expression	35#Restez chez vous :hachtag utilisé sur les réseaux sociaux pour contraindre des milliers de personnes à rester chez eux pendant la période de confinement .	expression
télétravail	Télé et travail Xénisme	36. télétravail : travailler à distance	nom
Téléconsulter	Télé et consultation Xénisme	37. consulter son médecin à distance	Verbe

Chapitre II : Analyse lexico-sémantique des néologismes de Covid19

Télésaluer	Télé et saluer Préfixation Xénisme	38. télésaluer : les gestes barrières obligent de faire les salutations à distance ou par un langage non verbal (les gestes)	Verbe
tracking	Tracking Emprunt et Xénisme	39. tracking : il consiste à tracer les individus par leur téléphone, via un dispositif de géolocalisation ; ce suivi permet de tracer les personnes infectées.	n/m
Vaccinophobe	Vaccin et phobe Suffixation Composition	40. la phobie du vaccination	adj
vaxxie	Vaxxination vaccin et selfi xénisme	41. vaxxie : .vaxxie : les grande personnalité (chanteurs,présidents ... optent la prise des photos selfie devant les médecins à fin de promouvoir la vaccination dans les médias.	n.f

Graphes :



2.3 Commentaire et résultats sur le tableau :

Les statistiques du tableau ont indiqué les chiffres, (pourcentage%) : nous avons trouvé 22 xénismes²⁴ et 04 emprunts de la langue anglaise et 10 mots valise. Pour la catégorie grammaticale nous avons trouvé 13 noms féminin, 14 noms masculin, 06 adjectifs ,07 verbes et une seule expression. La sélection des mots a été faite d'une manière aléatoire des différents documents.

2.4 Analyse et résultats:

Après avoir classé les néologisme dans le tableau ci-dessus nous avons constaté que le xénisme est le procédé le plus éminents ensuite , la totalité des néologisme sont liés morphologiquement et sémantiquement à la pandémie comme "infodémie " et au Covid 19 comme "covidiser" , "covilience",et "coronapartie " De plus les nouveaux sont extraits remarquablement du jargon médical et cela explique que la crise sanitaire est présente dans les nouveaux mots qui reflètent clairement le changement le déroulement de la vie dès l'avènement du Covid19 ,de plus il notable que nous avons trouvé les noms masculin sont plus

²⁴ (Forme et sens)

que cels des noms féminin ;ce point indique l'information suivante ; l'Académie Française a déclaré qu'on doit dire (la) et non pas(le) Covid19 car le virus est nom masculin, par contre, les francophones et préfèrent dire (le) Covid19 alors, d'un point de vue linguistique nous pouvons dire que c'est l'usage qui juge .

En fin nous pouvons dire que la nomenclature des néologismes du Covid 19 a enrichi le dictionnaire de la langue française et lui a donné un champ lexical tout à fait nouvel vu que la pandémie du covid19 est un fait nouvel qui a médicalisé la langue française.

Conclusion partielle :

Les rubriques du journal " LE MONDE" sont riches en matière de néologie ,ce lexie néologiques démontre le dynamisme de la langue française dans de multiple domaines parmi lesquels la paresse écrites d'ont les unités néologiques peuvent se figurer sous forme soit de ; néologie de forme ou de sens là où nous avons remarqué la présence forte de la néologie de forme(néologisme de forme et de sens) plus que la néologie de sens .

Conclusion générale

Conclusion générale :

En conclusion, nous avons constaté que la presse écrite francophone fait partie des moyens qui participent au mélange entre les langues en présence. Notre travail de recherche qui s'intitule : ***Le néologisme lié au Covid19 cas de la langue française***, consiste à démontrer la dynamique langagière dont les journalistes francophones s'appuient dans le discours journalistique en recourant à la création néologique.

Nous pouvons dire que les différents procédés et les différentes formes lexicales utilisés et rencontrés lors de notre lecture des rubriques médicales, permettent au journaliste de faire découvrir, implicitement aux lecteurs, la visée communicative de son écrit et de lui donner une connotation, car le choix d'utiliser les termes est bien réfléchi.

Ces procédés utilisés montrent la richesse lexicale du répertoire lexical des locuteurs et les ressources que les journalistes investissent dans les médias ; dans notre corpus nous avons collecté des néologismes des rubriques dans les diverses pages du journal. Nous avons établi une analyse primaire du corpus qui nous a permis de voir que la création de nouveaux mots est présente dans de différents discours journalistique. Nous avons aussi remarqué que le nombre de néologismes est relativement le même durant la de collecte ce qui explique une présence continue et permanente. Enfin cette analyse nous a permis aussi de voir qu'un bon nombre des lexies ont pour langue de base, la langue française, c'est le cas de la néologie de forme (forme et sens). L'analyse détaillée de notre corpus a révélé les procédés de formation de nouvelles unités lexicales. Nous avons remarqué également que la particularité des nouveaux mots ont pris la forme du néologisme symbolique « Covid » par excellence comme : grovid, graduvid, covidiot, comorbidité...et « pandémie » tel que : infodémie et cela reflète point principal qui dit que la langue française a été médicalisé.

Donc, le recours aux néologismes dans la presse écrite en France peut s'expliquer par différentes raisons, mais on peut retenir que toute unité lexicale néologique est créée dans l'objectif de dénommer et décrire des réalités propres, c'est un moyen qui permet au journaliste d'être proche de ces lecteurs en adoptant les mêmes comportements et pratiques des ses interlocuteurs. En s'exprimant en langue Française, le journaliste français essaye de donner à cette langue des traits et Caractéristiques locales et typiquement française.

Notre recherche a prouvé que le journaliste en créant de nouveaux mots, fait Recours à différents procédés de formation. L'analyse du corpus a révélé la présence de la néologie de forme et celle de sens, nous avons rencontré des néologismes de forme qui ont obéi aux procédés d'ordre varié tels que la l'emprunt, le xénisme, la suffixation, la troncation. Quant à la néologie de forme, nous avons repéré des unités qui n'ont pas changé de forme mais ont subi un nouveau sens tel que le néologisme du mot « masque ». Dans la néologie formelle, le journaliste a utilisé surtout, l'emprunt et surtout le xénisme ce qui explique étrangeté du phénomène vécu. Donc notre thème porte une empreinte de nouveauté thématique il représente un fait d'actualité le Covid19 relance le débat ou une observation qui question un autre sujet en futur

Bibliographie :

Ouvrage :

* Durieux, C. (2016). Néologie et traduction ou comment faire traverser la route à un écureuil. *Roczniki Humanistyczne*, 64(8), 27-39.

* GAUDIN. F et GUESPIN. L., *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, Coll. Champs linguistiques. 1re édition. 2e tirage, Édition Duclot, 2002, p. 296.

* *La Créativité Lexicale*, Larousse(1975), p.31.

* MORTUREUX Marie-Françoise, *La lexicologie entre langue et discours*, Armand Colin, Paris 2001, p188.

Sites :

(Le ou la covid19) <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/devenir-expert/lhumeur-de-linda/episode-75> consulté le 02-07-2021

<https://www.google.com/url?esrc=s&q=&rct=j&sa=U&url=https://www.lapresse.ca/societe/sante/2020-04-16/les-mots-de-la-covid-19-exprimer-la-pandemie&ved=2ahUKEwiN6KTfhO7yAhU15eAKHdSUAuMQFnoECAMQAg&usg=AOvVaw3SasKLYroHWpEwIg4uagMD> consulté le 01-09-2021

https://www.google.com/url?esrc=s&q=&rct=j&sa=U&url=https://www.culture.gouv.fr/Actualites/Coronavirus-les-mots-pour-le-dire&ved=2ahUKEwiN6KTfhO7yAhU15eAKHdSUAuMQFnoECAyQAg&usg=AOvVaw3LarMy_P8OeeYQ9ZqpgsFZ consulté le 03-09-2021

https://www.google.com/url?esrc=s&q=&rct=j&sa=U&url=https://www.notretemps.com/dossier-coronavirus/covid-mots-dictionnaire-nouveaux-mots,i239093&ved=2ahUKEwiN6KTfhO7yAhU15eAKHdSUAuMQFnoECAEQAg&usg=AOvVaw1tzYqIoB7--nSq9bNV4G_E consulté le 04-09-2021

<https://www.lapresse.ca/societe/sante/2020-04-16/les-mots-de-la-covid-19-exprimer-la-pandemie> consulté 05-09-2021

<https://www.google.com/url?esrc=s&q=&rct=j&sa=U&url=https://www.lapresse.ca/societe/sante/2020-04-16/les-mots-de-la-covid-19-exprimer-la-pandemie&ved=2ahUKEwj40Y->

[76O3yAhUj0uAKHcjDceMQFnoECAIQAg&usg=AOvVaw3Tmw2wSMTolUZRff5s7yan](https://www.fayard.fr/auteurs/yann-queffelec/)

consulté 24-06-2021

[https://www.fayard.fr/auteurs/yann-queffelec.](https://www.fayard.fr/auteurs/yann-queffelec/) / dernière consultation, 25/6/2021

[https://revues.imist.ma/index.php/LCS/article/view/21528.](https://revues.imist.ma/index.php/LCS/article/view/21528) / Dernière consultation 26/06/2021.

https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/332241/WHO2019-nCoV-Advocacy_brief-Gender-2020.1-fre.pdf, dernière consultation le 10 juin 2021

Communiqué de la OMS, du 01 juin 2020

<https://www.who.int/fr/news-room/detail/01-06-2020-covid-19-significantly-impacts-health-services-for-noncommunicable-diseases>, dernière consultation le 12 juin 2021

Le grand dictionnaire terminologique <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/>, dernière consultation le 12 juin 2021

Propos recueillis d'une interview effectuée avec Alain Rey par le quotidien Le Monde, le 23 novembre 2017, https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/11/23/alain-rey-faire-changer-une-langue-c-est-un-sacretravail_5218905_3232.html, dernière consultation le 20 mai 2021

Résumé :

Ce travail s'inscrit dans une optique non seulement sociolinguistique, du fait qu'il est résultat du contact des langues, mais aussi lexicologique. Notre étude est réalisée à partir d'une méthode analytique d'un ensemble de mots issus plus au moins d'une langue étrangère la langue française : autrement dit tous les néologismes et les emprunts qui témoignent du contact de langues. L'objectif de notre recherche est de décrire les procédés de formation de la néologie qui sont utilisés dans les rubriques du journal "LE MONDE», et comment le phénomène langagier influence les systèmes linguistique et pourquoi pas il peut changer même les comportements de la société ; un phénomène nouveau une culture nouvelle ; télévaluer est verbe au dictionnaire mais dans les espaces public c'est toute une culture. La problématique est par conséquent la suivante : *Quelle est l'influence de la pandémie Covid 19 sur le vocabulaire de la langue française ?* À partir des résultats obtenus nous avons pu recenser les procédés de formation qui se manifestent dans les discours journalistiques des rubriques de journal " LE MONDE ". Nous avons mis en évidence les 03 procédés de formation de la néologie sémantique et formelle (l'emprunt, mots-valises et xénisme).

Annexe

Nazopharingé

Cacuvirus

Confinature

Solidarité

Punta canap

Homezage

Caranthaine

Rhinophrayngitolaryngographologiquement

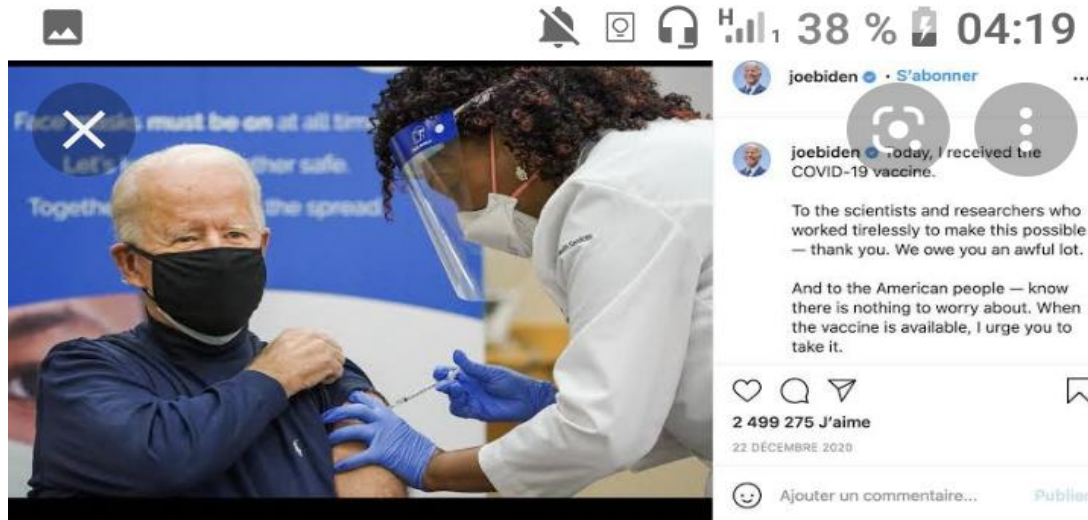
aménométhylpéirymidinyldihydroxyéthylméthylthiazolium

L'homme du *Monde*

La vie d'Hubert Beuve-Méry

Laurent Greilsamer





Closer

Consulter

Covid-19 : qui sont les personnalités à avoir déjà...

Les images peuvent être soumises à des droits d'auteur. **En savoir plus**

Images similaires



Vaccination : les opérations d...
rtl.fr



En images, ces personnalités ...
madame.lefigaro.fr



closermag.fr



Closer

S'ABONNER

Le néologisme **Vaxxie** (Joe Biden)



semble de mesures, dispositifs, voire stratégies à l'échelle d'un État.

Émarmailleur : dans un couple de séparés, refiler ses enfants à l'autre conjoint en renonçant à sa garde sous prétexte de confinement.

Immobésité : prendre du gras en raison du manque d'action durant le confinement.

Lundimanche : chaque jour se ressemble pour les désœuvrés qui ont choisi la farniente durant le confinement.

Quatorzaine : la durée de l'incubation du covid pouvant aller jusqu'à 14 jours, en cas de risque de contamination, tout contact avec l'extérieur pendant cette période est prohibé pour l'individu suspecté qui doit donc rester à demeure.